

16 Oyem-Bitam

Oyem/Éducation

L'école catholique St François réhabilitée



Cérémonie de bénédiction après la fin des travaux de réhabilitation de l'école.



Une vue de l'école privée catholique St François réhabilitée.

Alexis NDONG SIMA
Oyem/Gabon

L'ECOLE privée catholique St François d'Oyem, située au quartier Derrière-l'hôpital régional, dans le deuxième arrondissement de la commune d'Oyem, a été construite en 1979. Trente-huit ans après, cette école qui a formé plusieurs générations de cadres et autres universitaires de notre pays, a pris un sacré coup de vieillesse. Portes et fenêtres défoncées, revêtement défectueux..., c'est le spectacle désolant qu'offre, aujourd'hui, cet établissement scolaire de renom. Face à cette situation, les anciens élèves de cette école, réunis au sein de l'Association des jeunes du quartier Derrière-l'hôpital d'Oyem, ont décidé de la réhabiliter. C'était samedi dernier, en présence des autorités administratives et religieuses de la ville. « Lesdits travaux consistaient à refaire la peinture des six salles de classe que compte notre établissement. Les anciennes portes et fenêtres ont été changées. A la place, des portes en bois massif ont remplacé les

anciennes. Les tableaux ont également été changés. L'autre partie des travaux consistaient à enlever la folle herbe qui envahissait l'établissement. A ce sujet, chaque mois, nous étions obligés de déboursier près de 150 mille francs pour nettoyer l'école. C'est un vrai ouf de soulagement pour nous», a fait savoir le directeur de l'école privée catholique St François, Lazare Evouna Ndong, qui a profité de l'occasion pour remercier l'Association des jeunes du quartier Derrière-l'Hôpital d'Oyem. De son côté, le président de l'Association, Paul-Richard Ndong Ekoru, a d'abord fait la genèse de sa structure créée en 2013, et qui a pour but d'œuvrer pour le bien-être économique et social des populations du Woleu-Ntem en général. « L'un des objectifs de notre association est de raffermir l'unité et la cohésion social des fils et filles du quartier Derrière-l'Hôpital qui nous a vu naître et grandir. Aussi, avons-nous pensé à réhabiliter cette école qui nous a formés afin que nos jeunes frères et sœurs puissent débiter l'année scolaire dans d'excellentes conditions. C'est notre manière à nous



Le chef de la Circonscription scolaire catholique du Woleu-Ntem, Alexis Ndong Ondo a remercié l'Association.

de remercier cet établissement qui a tant fait pour nous. Tous les travaux ont été entièrement financés sur fonds propres, grâce aux cotisations de nos membres qui, chaque jour, pensent au développement de la cité», a-t-il indiqué. Le chef de Circonscription scolaire catholique de la

province du Woleu-Ntem, Alexis Ndong Ondo, très ému, a salué l'initiative de cette jeune association. « Le geste généreux que vous venez d'accomplir, ce jour, restera à jamais gravé dans les annales de l'histoire de notre circonscription. En effet, cette action salutaire intervient à quelques jours seulement de la rentrée scolaire. C'est donc un ouf de soulagement pour les parents, les élèves et les enseignants de cette école», a-t-il reconnu.

Au terme de cette cérémonie, tous les invités ont exprimé leur gratitude aux membres de l'Association des jeunes du quartier Derrière-l'Hôpital d'Oyem pour ce geste citoyen.



Le président de l'Association, M. Paul Richard, lors de son allocution.



Photo de famille.

Petit angle

Un geste de reconnaissance

W.N.
Libreville/Gabon

L'ECOLE catholique St François d'Oyem, vieille de 38 ans, était atteinte par la limite d'âge. A la vétusté se greffe le problème de manque d'eau potable et d'électricité.

En effet, l'établissement est privé d'eau, du fait d'une facture impayée avoisinant les 200 mille francs. Il en est de même de l'électricité coupée, elle aussi, depuis belle lurette. Cette situation n'a pas laissé indifférents les anciens élèves de cette école, aujourd'hui réunis au sein de l'Association des jeunes du quartier Derrière-l'Hôpital d'Oyem.

Dans un élan de solidarité et de générosité, ils ont, par reconnaissance, et sur fonds propres, décidé de réhabiliter l'établissement de leur enfance. Un geste fort à saluer dans la mesure où, malgré la crise économique qui frappe de plein fouet le pays, les membres de cette association ont décidé, à l'unanimité, de mettre, chacun, "la main à la poche" pour sauver ce "patrimoine" de l'enseignement catholique du Septentrion, qui a formé plusieurs générations de compatriotes. Une action qui devrait, pourquoi pas, inspirer et interpeller les anciens élèves d'autres établissements scolaire de l'intérieur du pays.